

*Les parfums des fleurs, les chants des oiseaux, toutes les harmonies de la nature l'enchantaient.*

*Toute la journée ne fut qu'un long ravissement.*

*Mais quand le soleil commença à baisser derrière les collines vertes, elle sentit un frisson étrange la pénétrer; elle tremblait sous sa robe légère, et les fleurs qui la recouvraient palpitaient au vent comme les branches des arbres et l'herbe des prairies.*

*Elle eut froid: alors elle trouva que les Zéphyrs remplissaient trop bien leur office, et elle regretta la tiède demeure de la fée Printemps. La nuit était presque venue: Avril jetait un dernier regard d'admiration aux étoiles d'or du ciel, quand une petite poudre blanche, impalpable, commença à tournoyer dans l'air, recouvrant tout d'une couche mince, les arbres, les champs, les jolies fleurs nouvelles et les nids tout frais.*

*Avril s'abrita sous un chêne moussu; mais les branches, encore presque dénuées de feuilles, laissaient passer la fine poudre blanche qui enveloppait peu à peu les cheveux et les guirlandes de la fillette.*

*C'était comme une petite neige qui tombait du ciel; et jamais Avril n'avait entendu parler de la neige chez la fée Printemps.*

*Aussi était-elle fort désappointée et prête à pleurer, quand elle rentra chez la bonne fée, la nuit venue, avec sa belle couronne de fleurs toute blanchie par cette poudre.*

*"Ne pleure pas, mignonne Avril, lui dit la fée. Cette neige qui tombe et qui a gâté ta joie, c'est la dernière neige de l'hiver qui meurt; elle vient à propos pour mieux faire apprécier aux hommes les fleurs et la verdure du jeune printemps."*

*Et, l'attirant plus près d'elle pour secouer la poudre blanche de sa guirlande et de ses boucles, elle ajouta ces paroles dont la sagesse des peuples a fait aujourd'hui un proverbe:*

*Il n'est si gentil mois d'avril*

*Qui n'ait son chapeau de grésil.*

— o —